

Les Chevaliers à l'oeuvre!

Dimanche le 19 septembre était la date officielle de l'ouverture de la ligue Intercollegiale sénior du Québec. A cette occasion, les Chevaliers disputaient leur première joute au parc Jarry.

A cause d'une défensive modifiée et d'une offensive relativement nouvelle les Chevaliers Bleus ont dû plier l'échine 27-19. Et ceci malgré une superbe course de retour de botté de 75 verges par Michel Denis au tout début du troisième quart, ce qui donnait l'avance aux Chevaliers 12-6. Le premier majeur avait été marqué par Michel Marsan sur une course au sol.

par DENIS ARPIN

Au troisième quart, Pierre Simard ramasse un échappé à 10 verges des buts du Trois-Rivières et marque un touché. Quelques jeux auparavant Michel Denis venait de botter un simple.

C'est au quatrième quart vers la toute fin de la partie que les Verts et Or se sont mérités la victoire. Remarquons que

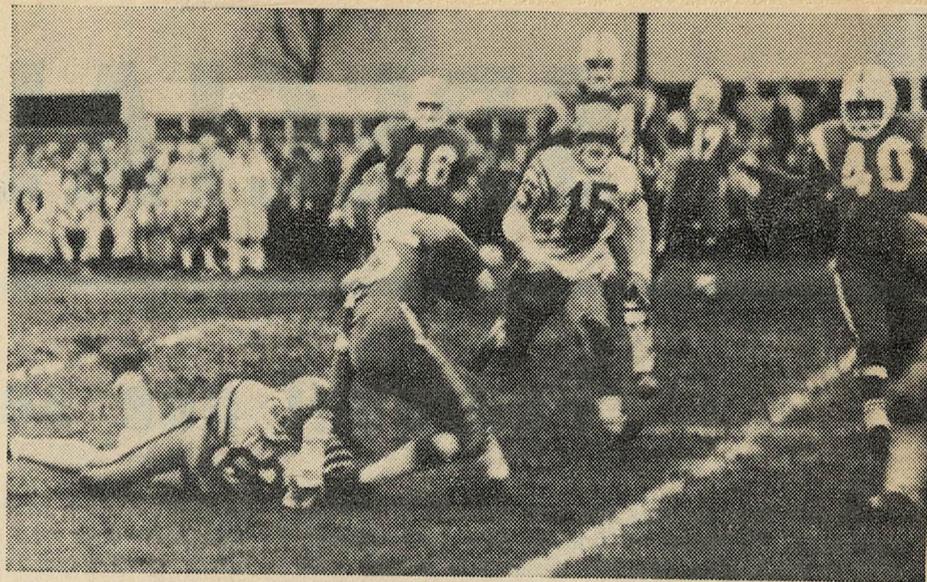
sur les trois touchés du Sainte-Marie, aucun n'a été converti.

Les Chevaliers à l'attaque

Après avoir subis une défaite honorable, les Chevaliers Bleus sont revenus déterminés à la charge le dimanche 26 septembre contre les Titans du séminaire de Ste-Hyacinthe. Cette fois-ci, nos représentants ont eu le dessus sur leurs adversaires.

Au premier quart, Michel Gagnon intercepte une passe et file directement dans la zone des buts. Vers la fin du premier quart, Gilles Pépin relève Pierre Beauchamp au poste de quart. Il lance une passe de 20 verges à Michel Hinse et c'est 12-0 pour les Chevaliers.

Au deuxième quart, Pierre Tremblay suivant ses joueurs de ligne effectue une course de trente verges et croise la ligne adverse. Quelques jeux plus tard, Michel Denis botte un simple de 55 verges. La ligne défensive harcelle constamment le quart-arrière des Titans et ils



provoquent un échappé. André Roy le récupère et marque un quatrième majeur. Entre temps, Michel Gagnon intercepte deux autres passes.

Au début de la deuxième demie le pointage est de 25-0 en faveur des Chevaliers. Dans le troisième quart Gilles Pépin complète des passes à ses receveurs et finalement, sur un jeu optionnel, il s'inscrit par un majeur. A la fin du quatrième quart, le drapeau rouge est abaissé, et Pépin demande une passe écran. Le jeu est parfait et Michel Marsan n'a qu'à suivre ses bloqueurs et, dans une course spectaculaire de 70 verges, il termine la partie. Le compte final est de 37-0 pour les Chevaliers.

Le pointage aurait pu être plus élevé puisqu'on a refusé des majeurs à Michel Denis, Pierre Beauchamp qui évoluait comme flaqueur et Michel Marsan. Remarquons encore une fois qu'aucun des 6 touchés n'ont été convertis. L'équipe est donc à la recherche d'un botteur de précision.

Depuis leur précédente partie, il y a eu une grosse amélioration à tous les points de vue. Les Chevaliers ont su allier une défensive rapide à une offensive efficace et c'est le pourquoi de leur victoire.

Serait-ce le début d'une poussée victorieuse ?

Les Oiseaux Bleus

A leur première partie, les Oiseaux Bleus se sont mérités la partie en disputant la victoire au Mont Saint-Louis. C'est une victoire pour l'équipe défensive car les adversaires n'ont eu que deux premiers essais dans toute la partie. La victoire de 2-1 résulte d'un touché de sûreté par Alain Desfossés et Jacques Malo. L'offensive des Oiseaux n'a pas eu toute la cohésion qu'elle devait avoir parce qu'ils n'avaient pratiqué qu'une seule fois ensemble.

LIGUE INTERCOLLÉGIALE DE FOOTBALL

Une verge sur plus de 500. Voilà la seule différence entre deux joueurs extraordinaires, deux porteurs de ballon talentueux, René Fiset, des Pistolets de Joliette, et André Meunier, du collège des Eudistes.

Pendant que Meunier connaissait une journée bien ordinaire, enfin, relativement à ce qu'André peut faire au niveau de la ligue intercollégiale de football, pendant que Guy St-Jean, des Classiques du collège de Cornwall, se contentait de porter le ballon une fois, René connaissait une journée tout simplement fantastique dimanche dernier, pour prendre cette mince avance sur Meunier.

Alors que son club remportait une victoire très facile de 53-7 sur les Tribuns de Ste-Thérèse, Fiset faisait d'une pierre deux coups. Il franchissait la ligne des buts à six reprises pour se hisser

au premier rang des compteurs, et il dévorait 284 verges au sol, encore là pour devancer Meunier, le sempiternel membre de l'équipe d'étoiles.

André peut se consoler en songeant que si Fiset domine avec 519 verges, c'est lui qui a été appelé à porter le ballon le plus souvent dans le circuit Pierre Proulx (50 fois), et que c'est encore lui qui a réussi le plus de touchés (huit).

Claude Mailhot, qui vient au troisième rang avec 464 verges gagnées au sol, a réussi la course la plus longue de l'année (35 verges), tandis que c'est Luc Léger, des Aigles d'Or des Eudistes, qui a conservé la meilleure moyenne 18.0 verges par joute.

Dans les deux autres principaux départements, les passeurs et les receveurs de passes, les meneurs de la semaine dernière,

Normand Desjardins et François Leduc, ont conservé le premier rang.

Desjardins, qui s'aligne avec les Lions du séminaire de philosophie du collège de Montréal, a conservé 135 points au classement par cotes, contre seulement 94 pour Jean-Robert Charland, du collège Notre-Dame, une avance très confortable.

Pour la deuxième semaine consécutive, c'est Gilles Pépin, des Chevaliers Bleus du Ste-Marie, qui a fait le plus de progrès. Il vient maintenant au troisième rang, avec 88 points.

Desjardins domine dans plusieurs domaines, soit le plus de passes complétées (31), le meilleur pourcentage (63.3%), le plus de verges gagnées (517) et le plus de passes de touchés (6).

Pépin, pour sa part, a conservé la meilleure moyenne par passe complétée, 24.2, en plus de compléter le plus long jeu aérien de la saison, 75 verges, ex-

ploit réédité par Charland, des Cactus.

La meilleure moyenne par passe tentée, 11.4 verges, est détenue par Gilles Beaudry, des Trads de l'Assomption, tandis que Pierre Ladouceur, des Dragons de St-Viateur, a tenté le plus de passes, 54.

Chez les receveurs de passes, personne ne peut se comparer avec Leduc, qui domine dans tous les départements, à l'exception d'un. Si Raymond Sauriol, du Douze de Grasset, a eu plus de passes dirigées vers lui (20), et s'il occupe le deuxiè-

me rang avec 10 réceptions, c'est François, des Cactus, qui domine ailleurs, soit pour les réceptions, avec 11, les verges gagnées (349), le plus long jeu (75 verges), honneur partagé avec Michel Marsan, des Chevaliers Bleus, et le plus de passes de touchés, trois, le même nombre que Pierre Cofsky, des Kodiaks du Mont St-Louis.

La meilleure moyenne, qui ne compte cependant pas au classement général, est détenue par Marcel Roy, du Valleyfield, qui a attrapé les six passes dirigées vers lui.

